

## AFTERWORK AU TECHNOPÔLE

# L'emploi et l'insertion professionnelle en question : l'engagement de Sainte-Croix

Texte : C. Girardin  
Photos : J. Hertig

**C'est à l'invitation d'Insertion Vaud, en présence d'un parterre de professionnels de l'insertion, de représentants des autorités cantonales et communales, d'associations, d'entreprises et donc d'employeurs potentiels, que s'est tenu un afterwork sur le thème de l'insertion professionnelle mercredi 31 mai dernier au Technopôle de Sainte-Croix. La présentation des dispositifs actuels en la matière et le débat qui s'ensuivit furent l'occasion pour les participants de découvrir l'engagement fort et volontaire de la commune de Sainte-Croix dans le processus d'insertion et de retour à l'emploi.**

L'aide sociale, qui comprend toutes les aides aux personnes se trouvant dans une situation de précarité - chômeurs, familles en difficultés, rentiers AVS / AI, bénéficiaires du revenu d'insertion, de prestations complémentaires, d'allocations maternité et parentales, etc. - et ses coûts en constante augmentation indiquent une fragilisation toujours plus importante de la population de notre canton. Celle-ci est due à de multiples facteurs. Pour la commune de Sainte-Croix, « ce sont tout d'abord des drames individuels que vivent ces personnes, entraînant une perte d'identité et de dignité », relève Franklin Thévenaz. Et d'ajouter : « en théorie économique, ce ne sont pas que des pertes économiques et financières pour ces personnes et la société mais c'est surtout en termes de gain non réalisé qu'il faut voir les choses car de nombreux talents restent inexploités ».

## Des outils de plus en plus performants

On le sait, le canton de Vaud mène une politique sociale et d'insertion d'avant-garde en Suisse grâce à la mise en place de mul-

tiples leviers d'action. Ceux-ci permettent de prévenir la précarité, de sécuriser les aides en luttant contre les abus et enfin d'insérer les populations dans le besoin par l'emploi ou la formation.

C'est en substance ce qu'Antonello Spagnolo, du Service de prévention et d'action sociale (SPAS), a exposé à travers des chiffres éloquentes. Depuis 2006, grâce au soutien de l'État, plus de trois mille jeunes ont été intégrés dans des programmes d'insertion par la formation professionnelle dont plus de mille ont obtenu leur diplôme. Sur l'ensemble, deux tiers des jeunes ont réussi leur parcours de formation. De plus, soixante mesures d'insertion sociale ont été mises en place dans l'ensemble du canton qui ont permis à une personne sur deux de trouver une solution d'emploi ou de formation. Par ailleurs, 381 familles ont bénéficié d'un coaching afin d'augmenter leurs revenus, ce qui a permis à 70% d'entre elles d'émarger aux prestations complémentaires pour les familles ou de devenir autonomes financièrement.

Face à ce réjouissant constat, le Parlement et le gouvernement vaudois ont décidé d'apporter des modifications à la Loi sur l'action sociale vaudoise 2017 afin d'accroître encore les résultats et développer davantage les liens avec les entreprises formatrices qui pourraient générer un maximum d'opportunités concrètes d'insertion comme les stages, les préapprentissage et les apprentissages.

## Une stratégie en plusieurs volets

À Sainte-Croix, en 2013, suite à deux motions du PS et du PLR au Conseil communal, une commission sociale a été mise en place afin de prendre au corps cette problématique. Après avoir étudié les besoins, identifié les réponses à leur apporter, des solutions sont en cours de mise en œuvre comme le déploiement prochain sur le terrain d'un travailleur social de proximité. D'autre part, la commune s'est



**Les avantages et les limites de l'insertion sociale et professionnelle à Sainte-Croix, exposés par Stéphane Champod, secrétaire municipal.**

engagée à donner un emploi à des personnes en recherche d'emploi, ce qu'elle fait déjà de manière régulière au travers des services du CGPI (Centre vaudois de gestion des programmes d'insertion) qui intervient entre le Service de l'emploi de l'État de Vaud et les entreprises partenaires pour l'organisation de programmes d'emploi temporaire.

Enfin, dans son troisième volet d'action pour l'intégration, la commune de Sainte-Croix offre des possibilités d'emploi dans divers domaines d'activité, comme la voirie, les travaux publics, le bâtiment, la conciergerie ou encore l'administration. Elle emploie également de façon régulière des requérants d'asile dans des travaux d'utilité publique, dans diverses missions comme le déblayage de la neige, la salubrité publique, le travail dans les champs, l'aide au carnaval, pour sa plus grande satisfaction.

« Mais la Municipalité va plus loin dans sa volonté politique », comme l'indique Stéphane Champod, secrétaire municipal. « Depuis 2008, 27 stagiaires et 41 apprentis ont été engagés par la commune, dont la plupart ont trouvé un emploi fixe. Malheureusement,



**Antonello Spagnolo, chef de la section Aide et insertion sociales du Service de prévoyance et d'aide sociale (SPAS), présente les outils mis en place par l'État de Vaud.**

la commune se trouve confrontée à un handicap par rapport aux employeurs privés qui peuvent engager, sans contrainte, un stagiaire ou un apprenti à l'issue de leur stage en cas de satisfaction du travail accompli. Pour la Ville de Sainte-Croix, la donne est tout autre puisque celle-ci est contrainte de se plier à un processus de recrutement traditionnel, avec une mise au concours du poste, ce qui restreint les chances des candidats déjà en poste », ajoute-t-il.

## La solidarité comme moteur de l'insertion

À Sainte-Croix, les autorités ne peuvent malheureusement pas répondre à toutes les attentes des personnes en recherche d'insertion. L'effort qu'elles fournissent est gage d'exemple pour les autres partenaires économiques comme les entreprises qu'elles appellent à rejoindre cet élan de solidarité. En conclusion, Franklin Thévenaz relève enfin que, « dans une société démocratique, chacun est responsable de tous et... tous sont responsables de chacun ».